

Gaz'zimut

Le journal des rencontres culturelles - Art'zimut 2010

**Rendez-vous
du jour**

Mardi 03 août

Biars-sur-Cère

à 21h30

Découverte avec la Cie
Désidérata : Théâtre Forum
autour de la discrimination.

à Minuit

« Nuit des amants »

**Suivez la Dame
en Rouge...**

*Laboratoire de proximité,
performance spontanée
et imprévue*

**Atelier Massages
Avec Fabienne Leduc**

Tous les jours de 14h30 à
16h ou de 17h à 18h30.
(15€).

*Thèmes : Mardi = Anti-Stress
Mercredi = Dos.*

Rappel

**Atelier
de Réflexologie
Plantaire**

Avec Cécile

Jeudi de 10h à 18h
Séances individuelles
de 20 minutes

*(Libre participation,
inscription obligatoire)*

*Tous les spectacles et événe-
ments sont à « entrée libre mais
sortie à libre participation ».*

*Possibilité de prendre des repas
le soir à partir de 20 h (9€50).*

Réservation ; tél : 06 30 97 30 80



Scandale à Biars : on apprend que l'éminent sociologue Axel O. partage sa chambre non seulement avec sa compagne Elise mais aussi avec Leïla, l'amie d'Elise, et Alexia, la soeur d'Axel. Ils ont élu domicile dans un hôtel à Saint-Céré, pour mieux préserver l'intimité de ce quatuor indécent. Pour y voir plus clair dans ce mic-mac infernal, notre reporter a mené l'enquête. « *On vit ensemble maritalement pendant toute la semaine Art'Zimut* », s'exclame Alexia sans vergogne. « *Il doit se débattre pour trouver sa place d'homme au milieu du ricil, des séances épilation et des questions comme Qu'est-ce qui va s'accorder avec mes tongs ?* », explique Alexia. Dans ces conditions, la salle de bain est un lieu très symbolique que nos 4 dépravés se partagent souvent par paire : « *ça va très bien, il y a un grand rideau de douche !* » affirme Alexia qui lave ses culottes dans la baignoire et les fait sécher partout dans la chambre. Un seul homme pour 3 femmes : se l'arrachent-elles et pour quels usages ? « *On se le prête pour différentes besognes, on lui fait tout faire* », poursuit la soeur indigne qui met ainsi l'homme-objet au service de la solidarité féminine. De fait, pour le pauvre Axel, « *c'est un calvaire. Ça parle chiffons et manucure au lieu de débattre des enjeux de 2012. Moi, j'essaie de faire de l'éducation populaire, mais la force de la lime à ongles est supérieure...* » Pour l'instant, car la semaine n'est pas terminée. Malgré son envie de se battre, Axel rêve à un avenir meilleur. Il envisage de revenir l'an prochain à Art'Zimut, toujours dans une seule chambre avec les 3 donzelles mais en plus avec un collègue (mâle, donc) « *qui pourrait bien se greffer à tout ça* ». Déjà qu'il y en a 2 qui ronflent ! En attendant, notre homme-objet a mis son tee-shirt rose. Et les furies s'esclaffent de rire.

Une enquête de Carole

Un mot, un pastis, et c'est parti ! Le café philo, c'est une discussion improvisée et enregistrée entre quatre personnes à l'origine d'Art'zimut. Les thèmes sont en lien avec cette semaine arzimutée.

Pour quoi le Courage ?

Christiane : Nos ancêtres avaient intérêt à être courageux pour rester en vie ! Pour nous c'est plus facile. Alors le courage il sert peut-être aujourd'hui à s'élever ? C'est le courage de ne pas renoncer à ses idées, ne pas fuir. C'est aussi le courage physique. Ça me fait penser à la petite chèvre en bas de la montagne qui essaie de vaincre le loup.

Nathalie : Le courage est très subjectif : ce qui va être difficile pour soi, ne l'est pas forcément pour un autre. Et parfois, c'est aussi courageux de renoncer.

Eric : J'ai un problème avec l'idée de « fatalisme ».

Est-ce forcément une valeur négative ? Prenons l'exemple d'une maladie psychique. Certains se battent pour résoudre leur problème mais d'autres se posent moins de questions et vivent avec. Est-il fataliste, celui qui accepte sa condition ou l'idée de sa propre mort ?

Christiane : J'ai remarqué que pour les ados, le courage n'est pas vraiment à la mode. Je n'entends jamais ces mots : « se battre », « se dépasser »...

Marc : Comme si le courage devait s'apprendre ? C'est vrai que je me demande encore ce qui me fait courir, ce qui me fait surmonter mes peurs, ma paresse, ce qui me fait partir à la



rencontre des gens dans mon métier. Mais je ne suis pas sûr de vouloir le savoir. J'ai baigné dans une culture ouvrière. Mon père comme les autres ouvriers avaient le courage de la tâche. Aujourd'hui à 92 ans, il a gardé ce courage dans la manière d'aborder les choses. Il ne se dit pas « je n'y arriverai pas », il ne tergiverse pas, ne regarde pas au loin. Il fait ce qu'il peut à sa mesure. Pour moi le courage, c'est cette relation au possible.

Eric : Le courage c'est aussi surmonter ses peurs d'aller vers les autres, de rentrer dans un collectif comme Art'zimut. Au tout début, on a envie mais il faut du courage pour échanger car on a toujours peur de l'inconnu, de ne pas être intégré. Mais c'est parce qu'on sait qu'on va trouver des choses positives qu'on y va.

**Demain :
L'intime et le collectif**

La Sainte du jour

Léa et les z'enfants

Léa, elle inspire des tonnes de choses à des tas de gens. Par exemple Tayeb : « Léa est généreuse. Elle a un sourire grand comme ça ». « Celle qui a des lonnnng cheveux ? Elle est ado-ra-ble », réplique Agathe « elle est vivante ! » « Léa est venue comme stagiaire et ça lui a tellement plu qu'elle s'est impliquée dans l'organisation... » ajoute Matou les yeux brillants. Vous l'aurez compris, Léa, à les épaules d'une sainte, ou au moins d'une sainte du jour. « Je suis venue la première fois à 16 ans pour accompagner mes parents qui jouaient un spectacle » explique l'intéressée. « Au début, j'étais tellement

goulue de stages, que j'en suivais trois dans la semaine ». Et puis il y a deux ans, Léa passe de l'autre côté du miroir. C'est elle, désormais, qui organise la participation des enfants du CLSH de Cère et Dordogne à la semaine d'Art'zimut. « Je les mets en relation avec les intervenants, j'organise leur planning, afin qu'ils découvrent de nouvelles pratiques comme la danse, la photo, le journal... ». Ce qui guide Léa, sur son chemin semé de salades, c'est de leur faire découvrir « quelque chose qu'ils n'auront pas à l'école, dans leur famille, ni à la télé... Et peut-être ils demanderont un jour à leurs parents

de les inscrire au théâtre ou au chant...? ». C'était le chant d'amour de Sainte-Léa.

L'autre Léa



PETITES ANNONCES

- Co-voiturage :

- Leïla cherche 1 place dans une voiture pour Paris, dimanche 8 août. 06 09 08 13 09.

- Elise cherche 1 place pour Souillac, dimanche. 06 65 52 88 41.

- Clotilde cherche 1 place pour Cajarc (ou Cahors) dimanche matin. 06 77 92 05 84.

- Adèle cherche 1 place pour remonter sur Paris ou Amien dimanche matin. 06 79 60 98 20.

- Vos annonces dans cette rubrique : adressez vous à la rédaction, dans l'Algéco, avant 14h.

Ces textes ont été réalisés dans le cadre du stage d'écriture animé tous les matins par Marion Piqué.

L'envol

« Je rêve souvent de liberté. Mais que veut réellement dire ce mot ?

La puissance de ces sept lettres m'envahissent et hantent mes pensées.

La réflexion que j'y porte est très intense. C'est infini toutes les idées qui me passent par la tête. Je rêve encore. J'ai beau vivre dans une bulle, remplie de joie, d'amour et de calme, je reste très lucide sur le reste du monde. La nature humaine est si cruelle, pourquoi tant de haine ? »

Marine, le 2 août 2010.



Sur le thème : Un jour, ...

« Un jour, il m'a dit je t'aime ».

Marine

« Un jour, j'irai me balader dans le désert et je tutoierai les étoiles ».

René

« Un jour j'ai dit et oui elle est partie ».

Rachel

« Un jour, j'ai pu donner un prénom à un enfant. Cet enfant a pu avoir un petit frère qui a également pu l'appeler ».

Aline

« Un jour, j'ai eu un scooter noir ».

Justine

« Un jour, j'ai pétié et ça sentait pas très bon ».

Alex.

« Un jour, je mangerai un crocodile ! Vaut-il mieux le faire rôti ou bouillir ? ».

Gilles

Le mystère d'un cours d'eau

Quelque part... ailleurs, peu importe si ce lieu est loin en amont ou juste derrière moi, c'est probablement un endroit secret, discret, au coeur de l'intimité d'un replis caché dans le vert de quelques collines du Lot; dans ce havre que je n'ai pas encore découvert, il y a une source minuscule. Je suis touché par ce contraste : sous mes pieds un courant puissant et tranquille et à son origine, un mince filet d'eau pure et limpide qui sort d'une touffe d'herbe tendre. Elle quitte l'ombre de la terre pour goûter sa lumière, il s'enrichit au fil des paysages qu'il parcourt, il rend service aussi, dessoie les vaches et les randonneurs, abrite poissons et canards, amuse les touristes avec leurs kayaks. Ils devient une rivière fière, croit que la vie est idyllique, son avenir majestueux. Je suis comme un étranger dans le Lot mais je sais que cette rivière court des dangers qu'elle aura du mal à éviter, des pollutions peuvent briser son rêve. Mon esprit fait des ricochets à la surface de son onde enthousiaste. Je fabrique des ronds dans l'eau avec mes idées et les vaguelettes qui s'en suivent provoquent une irrisation multicolore, verte, bleue, grise, mauve peut-être. Le mystère de la vie est comme le parcours de cette eau.

Gilles

Billet d'humeur



Agathe se prend pour n'importe qui

De retour après un an, on me supplie littéralement de continuer mon petit billet. Alors c'est le sourire aux doigts (*qui ne sourient pas trop, oui la guitare c'est violent des fois*). C'est donc reparti pour une semaine de folies. Folies ? Oui, on peut voir par exemple à Tauriac des personnes qui marchent et dansent sur des murs (*pas très commun quand même hein*), des saints (*non pas des seins !*) des mariées en cavales qui se prennent pour l'agence tout risque, des spectacles improvisés. Du grand mélange de cultures, de délires, des rires, de cris, de sourires. A Art'zimut, on est tous dingo. Mais on le vit bien.

Agathe

La mariée en cavale - épisode 2

Résumé du précédent épisode : En chemin pour aller chez mémé dans le Cantal comme tous les étés, le journaliste localier nommé Marco Rèle est arrêté par une silhouette de femme en tenue de mariée. Elle s'enfuit ne laissant derrière elle qu'un frêle murmure comme une comptine où il était question de déchirement, de racine, et de « tout doucement ». Scotché, notre célèbre enquêteur se fait cueillir au bord de la route par un type à chapeau qui roule en caravane. Il décide alors de rester sur place, à Biars. Parce qu'il faut dire que Marco est comme sa grand-mère : il préfère les réponses que les questions.

Qui est cette mariée ? Et pourquoi fuit-elle ? Il fallait avancer méthodiquement. C'est sa grand mère du cantal qui lui avait appris. La Mémé de Marco Rèle avait toujours dix mille choses à faire à la ferme, surtout depuis que pépé s'était cassé avec leur employée, quinze ans de moins. Mémé, elle s'était pas laissée démonter, elle leur avait même renvoyé leur part d'œufs chaque jour direct dans la boîte aux lettres, et le compost biologique bien frais dans le jardin. Faut dire, que le nouveau couple ne s'était pas installé loin : ils étaient voisins. Bref, mémé c'était une femme courageuse qui avait métho-di-que-ment pourri la vie de ses nouveaux voisins, tout en tenant sa ferme, en allant au marché vendre ses produits tous les mercredis et en éduquant le petit Marco tous les étés à coup de baguette de bouleau car le bouleau « c'est plus souple que le chêne ». Marco Rèle avait beaucoup appris de sa mémé, et ses fesses s'en souvenaient. Devenu en-

quêteur de renom pour le journal local de Biarritz, il pensait avoir tout vu. De mémé aux midinettes. Des cochons aux estivaliers. Du rythme des poireaux pour sortir de la terre à celui la jeunesse pourrie des boîtes de nuits huppée. Il pensait avoir fait le tour de l'éventail, le 360 du kaléidoscope, le grand écart de Jean-Luc Van Damme. Mais non. La Mariée sur son capot, ça ne lui posait que des questions, là où Marco Rèle n'aimait que les réponses. Première intuition, première indice : il ne croyait pas au hasard, car comme le disait Eddy Barclay « Il y a des hasards, mais il y a aussi des êtres qui savent exploiter le hasard ». Si l'homme au chapeau l'avait recueilli dans son festival néo-punk-afterwork c'est que c'est peut-être là qu'il trouverait la réponse à ses questions. Armé d'un cahier de note et d'un super pen numéro 8 rechargeable existe en huit couleurs, lavable en machine, il décida alors de se frotter à la foule des artzimatés.



Mémé était une femme courageuse

Photo Krista Séné

Il se mit à noter : « 23h lundi soir : des hommes et des femmes de tout âge. De tout milieu semble-t-il. Réunis ici par une croyance commune. S'agirait-il d'une secte ? »

« Minuit, lundi soir. Présomption de secte rejetée. L'une d'entre eux, m'a dit que les spectacles étaient à participation libre. Suivi d'un couplet très cohérent sur la volonté d'une gratuité, sur une histoire d'engagement, d'être ensemble, de créer et de rechercher des possibles. Mon interlocutrice, une belle brune d'une sensualité à vous couper le souffle, de ma taille de surcroît est ensuite partie dans une envolée lyrique sur l'art et l'éros qui m'a laissé sur le cul. Lui demander son mail. »

« 9h, mardi matin. Un petit groupe s'agite sous le chapeau. Personne ne semble se

reconnaître, le niveau est inégal, les physiques aussi. C'est comique. Cependant petit à petit une harmonie s'installe, une danse s'ébauche, de la beauté naît... étrangement je me sens bien, au chaud. Dommage personne n'a vu la mariée. Quand je demande si quelqu'un l'a déjà vue, certains silences me font penser que oui, mais impossible de comprendre ce ou celui qu'elle fuit. Des réponses que j'obtiens aucune ne me satisfait, j'en retiens une : parce que le plus beau dans le mariage c'est avant le mariage. » Ça ne me suffira pas.

A votre avis...

Pourquoi fuit la mariée ?

Votre réponse sur papier dans la boîte à idée

Léa et Franck

Le Roscope du jour par Fabienne Leduc

Le saviez-vous ? L'astrologie associe chaque signe à un organe majeur...

Bélier : la tête la première... c'est tout vous ça !

Taureau : chantez, mais chantez donc pour réjouir votre gorge.

Cancer : si ça vous reste sur l'estomac, pensez romarin ou basilic.

Lion : pour votre anniversaire, animal au grand cœur, laissez-vous caresser la crinière !

Vierge : lâchez-vous, vos intestins en ont besoin.

Balance : faites plaisir à vos reins, levez le coude !

Scorpion : la nuit des amants, c'est votre nuit !

Sagittaire : vous avez la cuisse dure... un peu de Tango ?

Capricorne : on peut s'appuyer sur vous, vous êtes le squelette de ce festival.

Verseau : raté, c'était hier la séance de massage sur la circulation sanguine !

Poisson : et si vous trouviez quelqu'un de gentil pour laver vos pieds ?

Pourquoi pas vous ? Venez écrire le Roscope du jour... tout est permis (enfin presque), RV à la Rédaction.

Gaz'imut

Édité par l'Association Art'zimut
Rue du Moulin Banier 46130 Bretenoux
Tél. 06 37 01 15 80 - www.artzimut.fr

Comité de rédaction : Carole Testa, Léa Vilmer,
Franck Meny et des bénévoles art'zimutés...

Photos : Matou, Tayeb, Olivier
Mise en page : Matou

Diffusé gratuitement pendant la semaine des
Rencontres Culturelles Transversales d'Art'zimut 2010

Imprimé par nos soins et grâce au concours
des établissements Gérard Sabut à Rignac (12).

Sabut

Avenue de Villefranche - 12390 RIGNAC
Solutions d'impressions
administration systèmes d'informations

Tél 05 65 80 12 12 Fax 05 65 80 12 18 e-mail : gsabut@sabut.fr